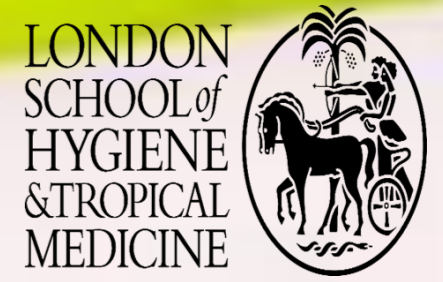


EFFET DE L'AJOUT D'UNE FAIBLE DOSE DE PRIMAQUINE À LA DIHYDROARTÉMISININE PIPÉRAQUINE SUR L'INFECTIVITÉ DE ANOPHELES GAMBIAE À OUÉLESSÉBOUGOU, MALI



Youssouf Sinaba 2, William Stone 1, Almahamoudou Mahamar 2, Koualy Sanogo 2, Niamebe 2, Rob Ter Heine 4, John Bradley 5, Djibrilla Issiaka 2, Halimatou Diawara 2, Sekou F Traore 2, Teun Bousema 3, Chris Drakeley 1, Alassane Dicko 2

INTRODUCTION

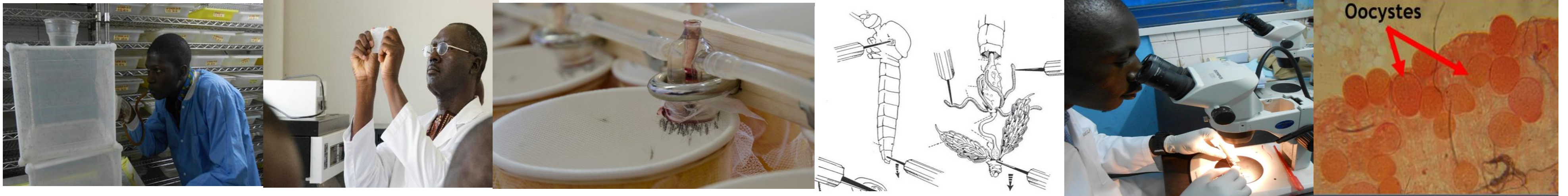
Le paludisme demeure un défi persistant de santé publique, nécessitant des stratégies innovantes pour réduire la transmission et l'impact de la maladie. L'introduction de gamétocytocides dans les traitements antipaludiques offre une nouvelle perspective pour atteindre cet objectif crucial. Notre étude vise à évaluer l'efficacité de l'ajout d'une faible dose de primaquine à la dihydroartémisinine pipéraquline sur l'infectivité des moustiques, en utilisant un essai clinique de rigoureux. Cette recherche pourrait avoir des implications majeures pour la lutte mondiale contre le paludisme, en particulier dans les régions où la résistance aux médicaments est préoccupante. En identifiant une stratégie thérapeutique efficace pour réduire la transmission du paludisme, notre travail pourrait contribuer à optimiser les interventions de santé publique et à améliorer les résultats pour les populations affectées.

OBJECTIFS

- ❖ Évaluer l'impact de l'ajout d'une faible dose de primaquine à la dihydroartémisinine-pipéraquline (DP) sur l'infectivité des gamétocytes et la charge oocystique des moustiques.
- ❖ Comparer la durée et l'intensité de l'infectivité des moustiques entre les groupes traités avec DP seul et DP-PQ.
- ❖ Déterminer l'évolution de la densité gamétocytaire dans les deux groupes de traitement.

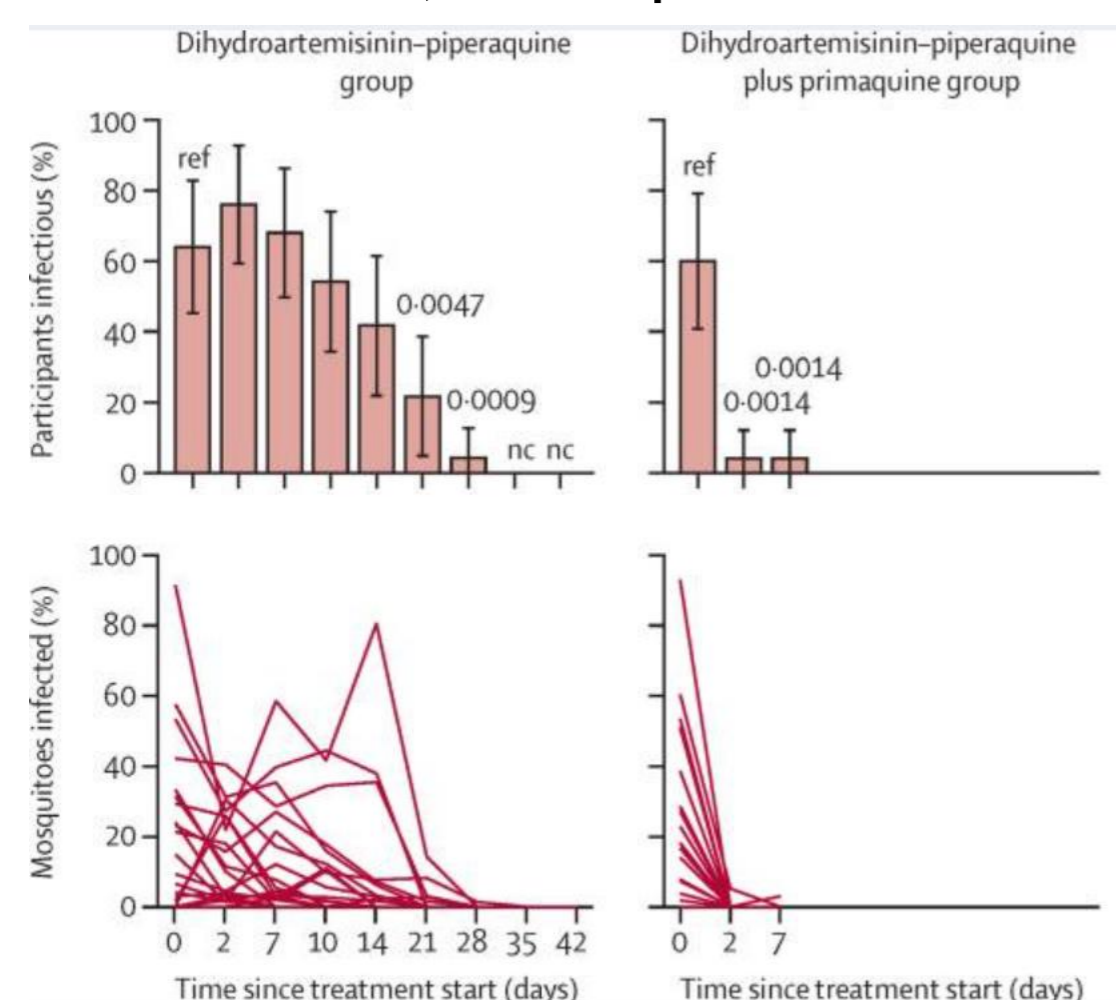
METHODOLOGIE

Dans le cadre d'une étude menée à Ouélessébougou, Mali, entre novembre 2022 et février 2023, des séries de gorgement d'*Anopheles gambiae* ont été effectuées pour évaluer l'effet de l'ajout d'une faible dose de primaquine à la dihydroartémisinine-pipéraquline (DP-PQ) sur l'infectivité des gamétocytes. Les participants, préalablement sélectionnés lors de passages transversaux, ont été randomisés pour recevoir soit la DP seule, soit la DP-PQ, avec un suivi à J0, J2 et J7. Les critères d'éligibilité ont inclus la présence de parasites détectables avec des densités ≥ 16 gamétocytes/ μ L.

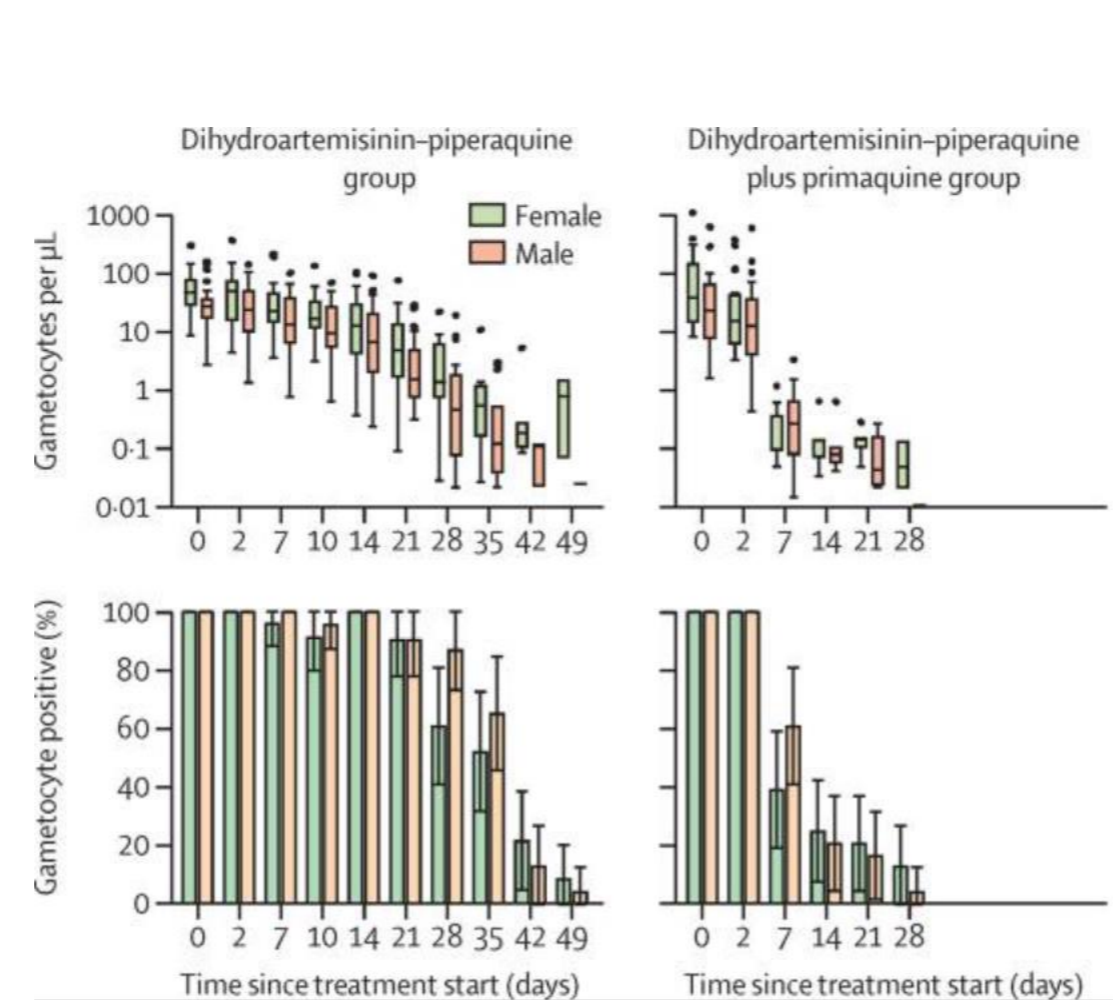


RESULTAT

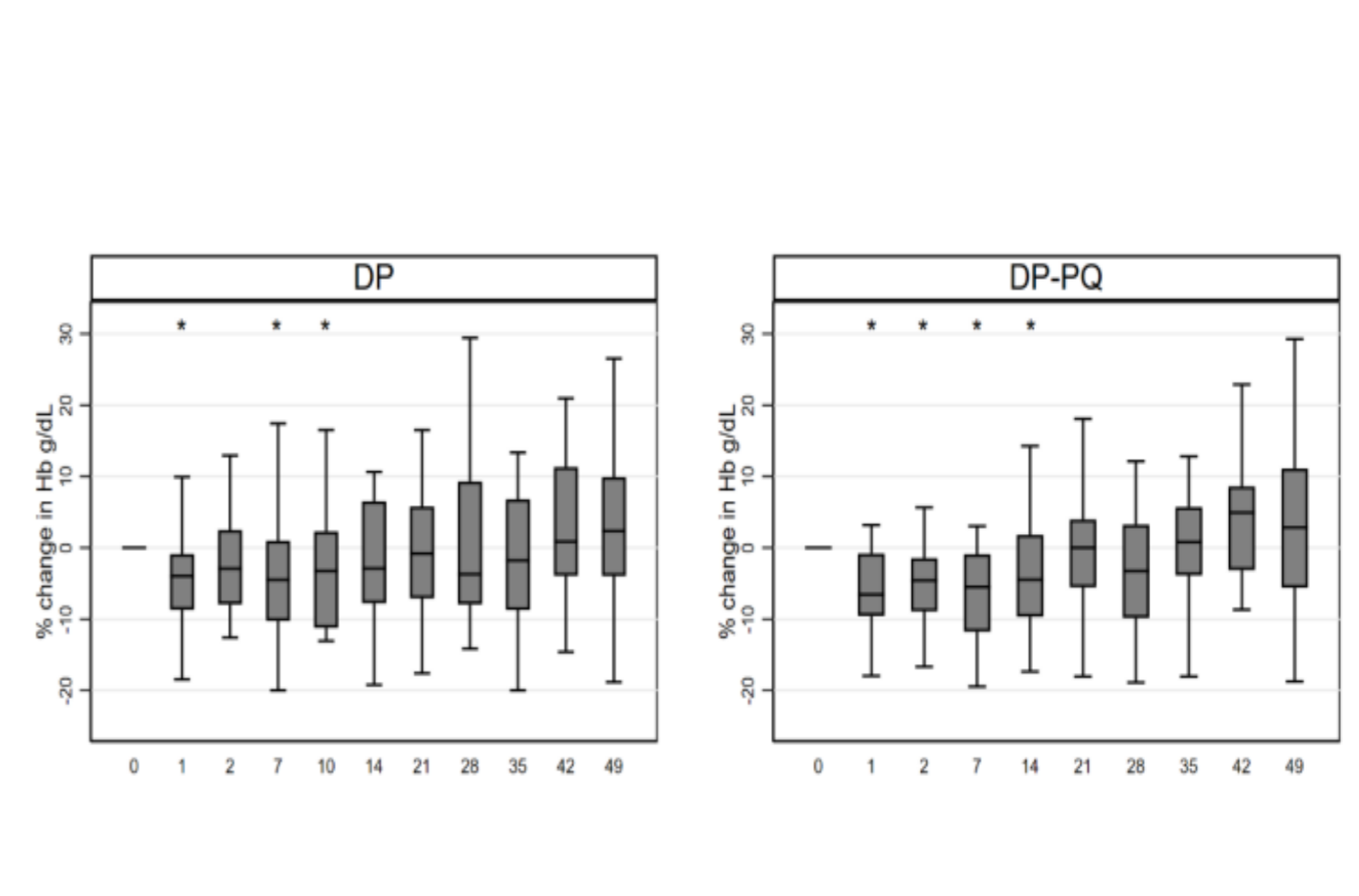
Le traitement avec DP-PQ a conduit à une réduction significative de l'infection des moustiques par rapport au traitement avec DP seul. Cette réduction était observée à la fois dans le taux d'infection, qui était nul après le traitement avec DP-PQ, et dans la charge oocystique des moustiques. Ces différences étaient statistiquement significatives après le début du traitement ($P < 0,0001$). Ces résultats corroborent les conclusions d'études antérieures telles que celles de Dicko et al en 2016 et 2018, ainsi que celles de Nantakomol et al en 2013.



Graph 1 : Infectivité des patients pour les moustiques



Graph 2 : Densité et prévalence des gamétocytes



Graph 3 : Charges oocystiques des moustiques

CONCLUSION

L'ajout d'une faible dose de primaquine à la dihydroartémisinine-pipéraquline a entraîné une réduction totale de la transmission de *P. falciparum* aux moustiques dans les 48 heures suivant le traitement. Ces résultats prometteurs suggèrent que cette combinaison thérapeutique pourrait jouer un rôle clé dans la lutte contre le paludisme en réduisant efficacement la transmission de la maladie. Il met en avant de manière concise et claire l'impact positif de l'ajout de primaquine à la dihydroartémisinine-pipéraquline sur la transmission du paludisme.



This poster was presented at the conference of the Geneva Health Forum 2024

Contact
younessj12@yahoo.fr

